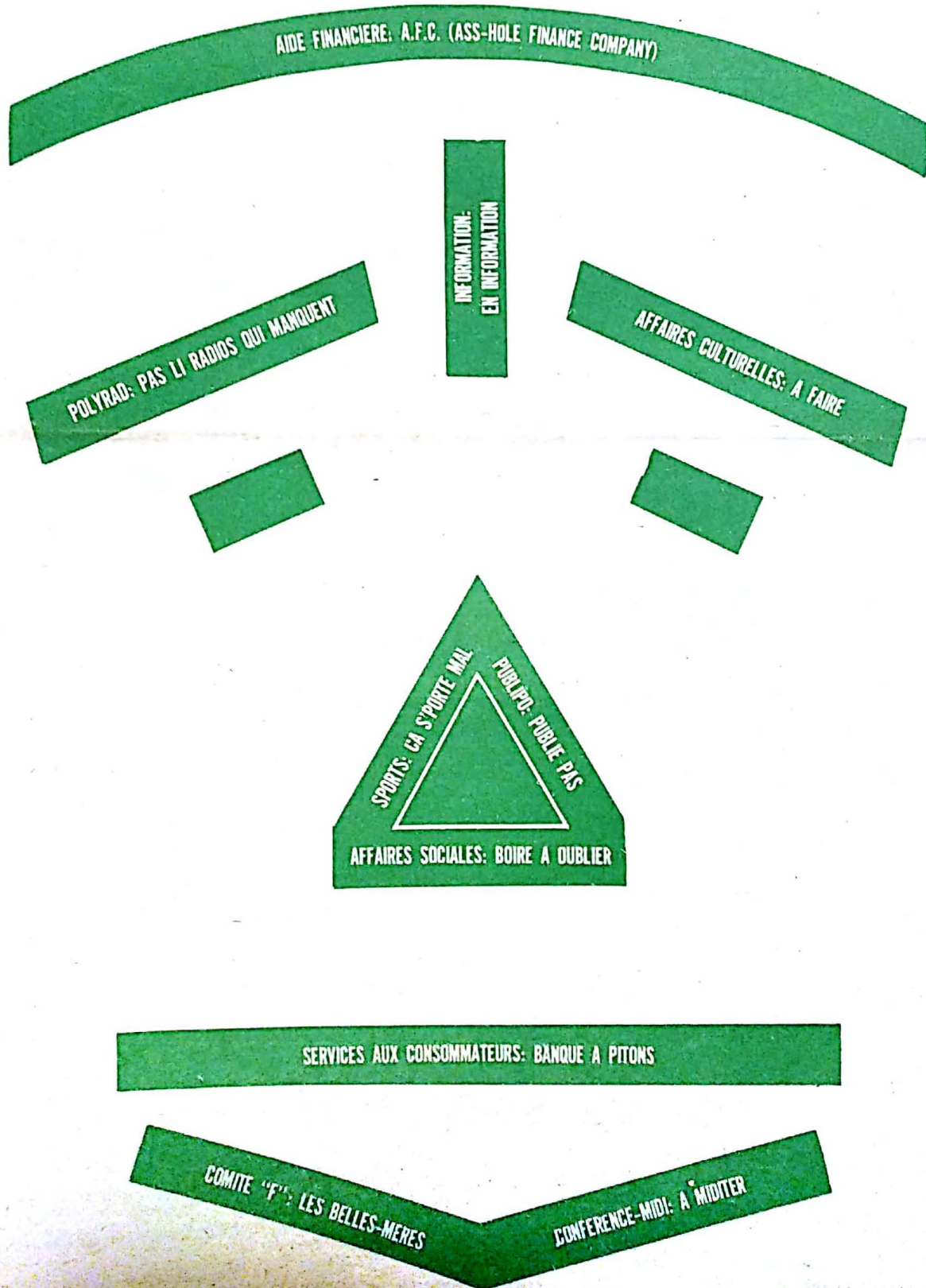




LE POLYSCOPE

VOLUME VI - NUMÉRO 10

20 NOVEMBRE 1972



POLYTECHNIQUE POURQUOI?

Oui, pourquoi l'ICMM organise-t-elle une semaine minérale à Poly?

Tout d'abord, l'ICMM (Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie) est une section étudiante de ce même organisme canadien. Et en tant qu'association indépendante, l'ICMM se propose d'informer le plus grand nombre de personnes sur ce qui se passe au Québec dans le secteur primaire et secondaire de l'industrie minérale.

Parce que le Québec (et le Canada) est vaste et peu connu, et parce que plusieurs dépôts sont identifiés et en voie d'exploitation en exploitation, l'économie du Québec doit et devra beaucoup aux mines. Que l'on se dise simplement que le Québec produit 80 o/o de l'amiante canadienne soit le tiers de la production mondiale; que la mine d'Oka est un des rares gisements de pyrochlore au monde; que la production du fer et de l'or est également très élevée au Québec. Et ce n'est là qu'une facette de la sphère d'influence de l'industrie minérale sur les Québécois. Car si l'on considère que le Québec c'est beaucoup plus que Montréal, ce sont les mines qui ont en bonne partie contribué au développement des Cantons de l'Est

(Thetford Mines, Asbestos), de la Côte Nord (Sept-Îles, Baie Comeau), du Moyen Nord (Rouyn, Matagami). Peu peuplées aujourd'hui mais bien structurées, ces villes ne cessent de grandir.

Ces quelques raisons ne semblent pourtant pas suffisantes pour attirer l'attention de la population vers l'industrie minérale et l'on en sait également peu sur la vie des hommes qui y travaillent; ce qui est normal peut-être. Parce qu'aucun folklore n'y est relié, et qu'elle ne procure aucun service direct au public, l'industrie minérale sera toujours le fait de quelques initiés, à moins évidemment qu'elle n'ait la chance de se dévêtir aux yeux de tous.

C'est ce que l'ICMM veut faire. Nous allons essayer de vous dire que beaucoup de gens s'intéressent à l'industrie minérale: géologues, ingénieurs de toutes disciplines, médecins, économistes, syndicalistes financiers, etc, etc. Que ces gens sont conscients du potentiel qu'ils manipulent et qu'ils sont sûrement très à l'avant-garde du progrès.

Serge Nantel
ICMM, Poly.

PROGRAMME DE LA SEMAINE MINÉRALE (Mines, Métallurgie, Géologie du 20 au 25 novembre 1972)

- Lundi, le 20 novembre** CONFERENCE: Gisements de sel aux Îles de la Madeleine par M. Raymond Raby de SOQUEM.
lieu: B-316 heure: 12 h 30 FILM: Documentaire sur la société SOQUEM.
M. Jean Gérin-Lajoie, syndicaliste.
- Mardi, le 21 novembre** CONFERENCE: "L'acier et l'Amérique", production de Walt Disney.
lieu: B-316 heure: 12 h 30 FILM: Transport par rail du minerai par MM. J.L. Difruscia et B. Magnan du Canadien Pacifique Limitée
- Jeudi, le 23 novembre** CONFERENCE: "Concept du Canadien Pacifique Limitée pour le transport du charbon."
lieu: B-316 heure: 12 h 30 FILM: Développement de la Baie James par M. Fred Ernst.
- Vendredi, le 24 novembre** CONFERENCE: "License to share" - Technologie de la production du zinc.
lieu: B-316 heure: 12 h 30 FILM: Rencontre avec les Industriels (Réservé aux membres du C.I.M.)
- Samedi, le 25 novembre** "PARTIE D'HUITRES BILLETS en vente dans votre département"
lieu: Cafétéria heure: 20 h

EXPOSITION DANS LE HALL D'ENTREE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Marcel Tessier,
Coordonnateur de la semaine

DU CÔTÉ DE LA BAIE JAMES

M.F. Ernst, vice-président de la Société de Développement de la Baie James, sera prochainement à Poly. Indépendante de l'Hydro-Québec, l'SDBJ s'occupe de tous les secteurs connexes au développement du potentiel électrique de la Baie James. Elle relève directement du gouvernement du Québec et doit veiller principalement à faire de cet immense projet, une réalisation hautement rationnelle. L'on veut avant tout éviter de piller cette région, de la saccager et de ruiner sans but d'immenses

étendues de terrain. La conférence de M. Ernst portera sur le rôle de la SDBJ et doit couvrir tous les aspects du problème, des incidences économiques (actuelles et futures) aux conséquences écologiques et humaines du projet; sa conférence sera complétée par la présentation d'un film couleur précisant l'aspect de la région ainsi que les sites clefs du futur développement.

Serge Nantel
ICMM, Poly

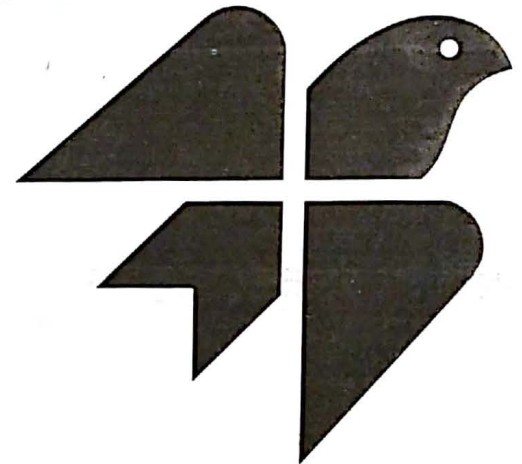
ASSURANCE AUTOMOBILE

NOUS REPRESENTONS
21 COMPAGNIES

Taux de flotte pour professeurs, employés et certaines catégories d'étudiants.

LM DESILETS INC.

467-9311 861-5395



un peu plus par-ci...
un peu plus par-là...

ça donne
beaucoup plus
avec
la BCN

Banque Canadienne Nationale

ALASKA BOOTS REG'D.

Fabricants de:
BOTTES POUR HOMMES ET DAMES

370, rue Sherbrooke O. 843-7500

3496, Ave. du Parc 844-6541

-Présenter cette annonce pour un
escompte spécial de 20% pour étudiants



LE POLYSCOPE

Journal des étudiants de l'école Polytechnique
2500 Marie-Guyard - Montréal
344-4747
344-4748

Coordonnateurs Lisette Provencher
Jacques-André Amesse

Rédacteurs L'équipe

Dactylo Pierrette Tessier
Michèle Longpré

Relationniste Publicitaire Conseil Guy Dorval
3422 rue Durocher, suite 19, Montréal
Tel.: 849-6466, 2897

Mise en page JEANART
Maquette Lysane Roux
Mario Dufour
Jean-Philippe Bouchard

Photographe Jean-Guy Bellemarre
Michel Primeau

Trage 10,000 copies
Publications 24 numéros

Dépôt Légal - Bibliothèque Nationale du Québec

LES TROUS DU QUÉBEC OU LA MORT DU SIGNE

Il y a eu les 9 et 10 novembre une certaine excursion, je vais en parler un peu. Ce n'est pas Baboun qui écrit parce qu'il n'est pas trop partial, et que de plus il ne se rappelle que de peu de chose, ayant perdu la notion du temps au cours du voyage.

Nous sommes partis (!) mercredi soir en autobus. Le chauffeur nous avertit donc que la bière allait en dedans et non avec les bagages. En route pour Thetford Mines.

Voyage pénible pour certains (Baboun et le pusher) long pour d'autres (Ti-ben) en fin de compte on arriva au motel.

Un motel trop cher pour nos moyens, donc on se plaça questions de réservations se trouva fourré. Non confondu.

Cette fameuse nuit, y en a beaucoup qui ne l'ont pas vu, ou tout de même vu leur partenaire. On doit mentionner ici la présence inséparables sont devenus notre couple idéal de géologie.

Jeudi on se lève, il neige. Neige - amiante - marde, sluch et trempette. Là on a visité 2 mines à ciel ouvert (pour laisser entrer la neige) de l'Asbestos Corp Ltd. Des gens ben correct. Le midi ils nous ont payé le lunch (BBQ) puis bar ouvert. Il faut les remercier bien gros parce que sans cela nous serions tous malades de la grippe vicieuse.

A la fin de la journée on s'est rendu à Asbestos. Mais il nous fallait être sûr de ne pas attrapper de maladies alors nous avons kidnappé l'autobus et son chauffeur vers la Régie des Alcools la plus proche, et aussi d'une épicerie, question de ravitaillement. Pis là l'autre motel.

Même prix mais on a pas été obligé de se battre pour rester 4 par 4.

Souper, mise en train (digestifs) puis show time. Y en a une gang qui sont allés en ville pis ils ont eu leur show. Le cook s'est fait passeur de magie et a pognassé on sait qui, Hein!

Mais ceux qui sont restés au motel en eurent pour leur petit change, notre ballerine nationale, avec ses collants noirs, buste nu toppless, nous a interprété la mort du signe de je ne sais qui. Les photos sont là pour le prouver pi les spectateurs aussi. Prouesses que seul un homme calisse peut faire et que seul des pestateurs paquetés peuvent en rire.

Lendemain visite de la Canadian Hohns-Manville Ltd. Gros trou, gros autobus, gros ingénieur, gros camion, gros bordel. Encore ici tout est impeccable, l'administration nous en a fait voir plein les yeux, des camions de 200 tonnes (le camion de l'an passé en face de Poly aurait eu l'air d'un nain à côté de ceux-ci). Un gros dîner à l'hôtel avec aussi bar ouvert, et en fin de journée un blast (explosion) avant le changement de chiffre.

Sur le chemin du retour, absorption des liquides résiduels, et un seul petit accrochage à l'arrêt, mais n'en parlons pas.

Ce fut un bon voyage, Mais les gars de géo. ne sont pas heureux, Ils ont vu des trous à leur taille.

Gabo
René Gaboriault,

PAPETERIE JACQUES

ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
XEROX
PHOTOCOPIE
ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU
731-0188

THINGS GO BETTER
WITH COCAINE

milles d'Asbestos non parce que ça faisait notre affaire mais parce que des chambres avaient été réservées pour nous là-bas. C'est ce soir là que nous avons pu assister à la "Mort du Cygne" mettant en vedette la ballerine Jean-Jacques Dubreuil qui ne s'est pas cassé la gueule en faisant cela et on se demande comment, faire de la trempoline sur les lits et se pitcher sur les murs ça peut être dangereux après avoir pris plusieurs ponces de gin. Notre photographe Beauchemin en a profité pour prendre des maudits bons clichés. Pendant ce temps là une autre partie de la gang était parti aux femmes à Asbestos. C'est comme ça que Meunier qui a voulu vérifier l'authenticité d'une poitrine de serveuse se fit fendre le front, ah, un bon pouce et demi de long et j'en charrie pas, parole de journaliste. Sa mère lui avait dit que c'était mou mais pas coulant! De toute façon même notre Playboy Tremblay n'a pas accroché de filles ce soir-là, même si sa méthode était meilleure.

Le lendemain on a été reçu par la Canadian Johns-Manville d'Asbestos qui soit dit en passant exporte 90 o/o de sa production et aussi 90 o/o des dividendes payés à nos voisins du Sud. Nous avons été énormément bien reçus par les géologues de cette compagnie et la visite fut des plus intéressantes; surtout pour Franco qui a pu parler italien avec un cousin géologue. Darling, lui, il ne parlait pas beaucoup trop occupé à ramasser sa tonne d'échantillon.

De retour vers Montréal, la bière coulait à flot grâce à Larose (woodstock pour les intimes) qui en avait une bonne provision. A mi-chemin, monsieur Darling décide que l'autobus va arrêter à un restaurant pour 10 minutes seulement. Etait aussi arrêté là, un bus plein de filles qui s'en allaient jouer au basket contre McGill. Après 20 minutes d'attente dans le bus, Gabo sortit de ses gonds. Tel qu'habillé dans le bus, il pénétra dans le restaurant en combinaison à grande manches (mais pas le type avec une porte en arrière) fermement résolu à faire sortir la gang de géologues de là pour que l'on parte. Semble-t-il qu'à l'intérieur, il calma sa colère car il ressortit avec toute la gang de filles et alla même les reconduire jusque dans leur bus. Inutile de dire que nous sommes partis de là avant que la police n'arrive!

Avant qu'elle n'arrive, moé j'm'en vas!
Pierre-Yvon Legault

CLUB DE HOCKEY FÉMININ DE POLY

POUR LA PREMIERE ANNEE LES POLY--SONNES SONT AUX PRISES AVEC PLUSIEURS COLLEGES ET UNIVERSITES. ALORS VENEZ LES ENCOURAGER!!!

(D) à domicile les Poly-Sonnes
(E) à l'étranger rencontrent heures

9 nov. S.G. Williams University (E)	20:30
22 nov. John Abbott College (D)	23:00
29 nov. Loyola College (E)	19:00
6 déc. Loyola College (D)	23:00
11 déc. Dawson College (E)	20:30
19 déc. La Banque Toronto-Dominion	23:00
9 jan. La Banque Toronto-Dominion	21:00
16 jan. John Abbott College (E)	19:00
23 jan. S.G. Williams University (D)	23:00
14 fév. Dawson College (D)	23:00

Les dates des joutes semi-finales et finales seront annoncées en temps et lieu.

N.B.: S.G.W.U. reçoivent sur la glace du Loyola College

Pour plus de renseignements consultez une Poly-Sonne ou composez 344-4745/4850/4843

PROCHAINE JOUTE, tenue le mercredi 22 novembre 1972, à 11:00 p.m. SOIT: JOHN ABBOTT COLLEGES Vs LES POLY-SONNES.
Michèle LONGPRE
Pierrette TESSIER



LES POLYSONNES SONT LÀ!

Jeudi 9 novembre: Je suis allé avec quelques amis voir la première partie de la saison discutée par les Polysonnes.

J'ai été réellement surpris; je m'attendais à une parodie de hockey, à un simulacre de jeu, à une ébauche grossière de notre sport national.

Au contraire, j'ai été surpris par du jeu sérieux et habile. Bien sûr ce n'est pas la ligue nationale, mais la partie a été très intéressante et nos Polysonnes ont surclassé les

représentantes de S.G.W.U., par un pointage de 6 à 2.

Les quelques 50 supporteurs de Poly ont passé une très agréable soirée à regarder évoluer nos jolies représentantes.

J'espère que l'on aura autant de plaisir à la prochaine partie, qui est censée avoir lieu le 22 novembre contre Danson Collège au centre sportif de l'U. de M.

NORBERT

ENCORE LES GARS DE GÉO.

* CORRECTION: Je me dois ici de corriger une erreur qui s'était glissée dans un article du Polyscope du 16 octobre dernier. En effet, il y est mentionné que Gabo, Harvey, France et Thouin étaient, à la suite d'un malentendu avec un gang de bésics, sortis de l'hôtel sans finir leur bière. Paraît-il que bien au contraire ceux-ci les ont bel et bien finies avant de sortir.

VISITE DES MINES D'AMIANTE DES CANTONS DE L'EST

Les 9 et 10 novembre dernier, les cours étaient suspendus pour les gars de 5e Géologie (exploration et géophysique) pour permettre à ceux-ci de

visiter les mines d'amiante de Thetford Mines et d'Asbestos. Voici en gros ce qui s'est passé.

C'est mercredi soir, il est 7 heures et on part de Poly en autobus voyageur avec pinceau comme co-pilote. Aussitôt décollé c'est Jean-Jacques qui imite le bruit de l'autobus, tandis que les bouteilles de bière se débouchent un peu partout. L'ambiance est des plus joyeuses et les bières se vidant à une bonne cadence. On goûte un peu de tout, Gin - H - bière etc. Tout de suite Beauchemin surveille l'accès à la toilette et il charge 25 sous pour y entrer, ça vaut bien cela! Boisjoly ayant payé sa cotisation y est demeuré 20 minutes croyant peut-être avoir acheté un billet de saison!

Caruso, lui, y fait chanter la

gang et tout le monde chante avec, sauf Baboun qui a pris trop de "sirop" et qui a la tête dehors; il est malade. Enfin vers 10 hrs Baboun est content, on est arrivé au Motel à Thetford. Puis c'est au tour de Mongeau qui file mal parce qu'il a trop fumé de H et qui passera toute la nuit à entrer et sortir dehors. Cette nuit là Caruso s'est couché avec Gabo qui ronflait comme un ostie tandis que Tremblay couchait avec le Nouff évidemment...

Jeudi matin, Mongeau et Baboun ont l'air de deux vieux buck et on s'en va à Thetford. Il neige d'une neige FRET et mouilleuse, mais on y va pareil. On est reçu par les géologues de l'Asbestos Corporation qui nous parlent avant la visite de la

géologie générale de leurs mines et de la région environnante. Plus tard on descendra dans ce trou géant voir de plus près les zones de cisaillement, les intrusions acides et la chrysotile qui apparaît en fibres transversales et longitudinales aux fractures. Puis on remonte à moitié gelé et la compagnie nous amène à leur salle de réception où l'on nous offre quelques drinks et un excellent repas. Dans l'après-midi, on ira visiter une autre de leur mine à ciel ouvert et en fin d'après-midi on repart pour Asbestos.

Chemin faisant le bus arrête à une petite épicerie pour refaire le plein de bière. Tout le long du trajet on n'entendra encore que des bouchons sauter. On s'est finalement arrêtés à un motel à 3

L'A.E.P.

SYNDICAT ÉTUDIANT QUÉBÉCOIS

Au mois de mars se tenaient les élections des officiers du Conseil d'Administration de l'A.E.P. Inc. (exécutif). L'équipe élue se voulait et se veut toujours une équipe regroupant plusieurs tendances et idées de façon à travailler énergiquement et collectivement.

Quel travail faut-il accomplir? D'abord et avant tout la défense des étudiants, tant au point de vue pédagogique que social. Puis l'organisation de la vie culturelle (CONFÉRENCES' SPORTS THEATRE ETUDIANT' POLYRAD). Et enfin l'organisation de la vie communautaire (salon, danses, carnaval, cafétéria).

L'élaboration de ces projets a nécessité un travail continu et des études préliminaires. En effet on ne dépense pas \$2,200.00 pour un salon étudiant dans en faire un plan, se renseigner où sont les meilleurs prix, etc... On ne prépare par une politique externe, un Congrès des Étudiants en Génie du Québec, en une après-midi...

Au début d'octobre, le Conseil d'Administration de l'A.E.P. (composé des délégués de département et de l'exécutif) a été mis sur pied. Il a la tâche d'organiser, de décider et de concevoir les politiques générales qui touchent tous les étudiants de l'école. Il est régi par certaines procédures qui permettent à n'importe quel étudiant de l'école de savoir ce qui va s'y discuter, et de pouvoir y prendre la parole (réunions publiques tous les mardi, 12:30 heures au B-200).

Dans la continuation du travail entrepris depuis six mois par l'exécutif, il reste beaucoup de choses à accomplir et il faut combler les lacunes. Le Conseil d'Administration est l'organisme qui devra mettre en branle l'action dans l'école. Une consultation des Conseils de départements est nécessaire pour savoir ce qu'ils

attendent de l'A.E.P. et ce qu'ils veulent en recevoir.

De plus, non content de veiller aux intérêts étudiants au sein de l'École Polytechnique, il faut engager les étudiants dans le contexte socio-politique québécois. Ceci est l'aspect politique du travail syndical, par exemple: les bourses ou pré-salaire sont distribués par le gouvernement libéral; le code du travail qui régit les ingénieurs est établi par des groupes de pressions économiques. Evidemment il ne s'agit absolument pas de jouer le rôle d'un parti politique qu'un groupe P.Q., ou un caucus de gauche pourrait avoir à l'école, car un syndicat est l'organisme de l'ensemble des membres et doit défendre l'intérêt et la volonté de l'ensemble des membres. Il faudra évaluer parmi nos membres, quels sont les besoins et desirs, afin de pouvoir avancer.

Du côté pédagogique, le comité d'éducation de l'A.E.P. (formé des délégués étudiants au Conseil des Etudes, des représentants de Conseils Départementaux, des cours de base, et du V.P. à l'Éducation) veut préparer un livre blanc sur les problèmes pédagogiques de l'école afin de faire ressortir les problèmes communs et individuels et amener des solutions valables.

Une foule d'autres choses doivent être faites: baisser les prix à la cafétéria, organiser avec succès le Congrès des Étudiants en génie du Québec, garder le prix du stationnement le plus bas possible, améliorer le contenu et le contenant des cours, etc, etc..., vivre au même rythme que le Québec, j'en oublie certainement, et je voudrais demander à tous ceux qui ont des critiques précises à nous faire de venir nous en faire part le midi au B-111.

On termine par une question: "Est-ce qu'il y a quelque chose que l'A.E.P. aurait dû faire et qu'elle n'a pas faite?"

L'Exécutif.

CONGRÈS

Les 10, 11, 12, novembre se tenait à Sainte-Foy le quatrième congrès du Front Étudiant du Québec (F.E.Q.). Polytechnique était représenté par Lisette Provencher et Denis Lévesque comme observateurs, Christian Lafortune et Louis-Mario Dufour comme délégués. Nous avons toujours déploré la surreprésentation des cegeps. Cette année, il n'y a plus que 3 aux congrès de ce front étudiant. Bien que cet organisme soit institutions universitaires représentées. Bien que cet organisme soit très jeune, nous croyons qu'il est urgent de réunir les associations étudiantes et qu'il faut à tout prix que les universitaires y soient bien représentés. Bien que le "niveau-cegep" soit présentement le leader des étudiants québécois, nous ne croyons pas en l'efficacité d'un congrès ne regardant que les collègues. Il est fou de dire que l'action se situe uniquement dans les cegeps. Les universités ont un pouvoir de pression qui n'est pas à négliger. Il est important de regrouper les étudiants syndicalement dans les cegeps et que ceux-ci continuent à lutter à l'université. C'est une faculté primordiale de notre formation pour occuper la place qui nous revient et reviendra dans la vie du Québec.

La surreprésentation cegepienne n'est pas la seule caractéristique de ce congrès et de ce front. L'organisation des congrès a toujours été pitoyable. Celle de celui-ci était pire. Comme d'habitude le premier soir, c'était la pagaille. Chaque région arrive avec ses idées et le congrès s'organise, car il ne l'était pas avant. Les locaux et les services (repas, logement) manquaient. On n'avait pas prévu le travail en atelier. On allait manger en ville et on discutait en groupe de 150!

Nous croyons avoir très bien représenté Poly. Nos interventions étaient (selon des tiers) justifiées et remarquées. C'est dû à notre habitude de travailler au sein de l'A.E.P. archi-structurée et surtout que nous nous sommes faits les porte-paroles universitaires.

Dès samedi matin, les représentants ont expliqué leur organisation déficiente et ont présenté une motion de blâme envers le président d'assemblée pour la pagaille de vendredi soir. L'assemblée a retenu leurs critiques mais n'a pas blâmé le président. Ensuite la situation s'est améliorée.

Le Comité Exécutif National a remis un rapport verbal seulement à l'assemblée. Mais il n'y avait aucun "thrill" et on l'a mis de côté. Le côté financier ou budgétaire est revenu le lendemain. On y voit très bien le manque de sérieux du Front en ce qui a trait à son fonctionnement interne. Une mêlée générale des procédures a suivi. Les procédures étaient très bien appliquées. Elles n'étaient ni rigoureuses ni relâchées mais certaines délégués se permettent de soulever des points d'ordre et des questions de privilèges sans raison. Ils ralentissent l'assemblée par ignorance pure et simple. D'autre part les transformations que le front s'est permis d'apporter sont aussi inutiles et inopportunes. Elles sont les réactions de ceux qui ignorent les procédures et leur utilisation.

CONFÉRENCE-MIDI

M. Chartrand a une fois de plus rempli l'Amphithéâtre: il a donné bien des chiffres, il a dépensé beaucoup de salive pour nous dire ce que l'on savait déjà; les américains fourrent le peuple, le gouvernement fourre le peuple et les ingénieurs américains français ou québécois fourrent le peuple. La-dessus tout le monde est d'accord.

Il a aussi dit que les étudiants ne réagissent pas ce système; et même que les étudiants de Polytechnique n'avaient pas réagi au congédiement de deux employés de l'École; là, plusieurs n'étaient pas d'accord; aussi longtemps qu'on reste dans le général, ça va, mais quand, par hasard on tombe sur notre cas, là c'est plus pareil. Il avait pourtant raison: qu'est-ce que les étudiants ont fait face aux congédiements? Non seulement on a rien fait mais en plus, certaines personnes ont trouvé que le Polyscope leur avait cassé les oreilles avec le syndicalisme. Tout le monde semble convaincu que c'est le régime qui est à changer mais ça finit par devenir une excuse; le régime c'est pas quelque chose de tout à fait abstrait; c'est même plus proche de nous qu'on le pense; et c'est ici qu'il faut le changer avant de vouloir aller faire sauter les U.S.A. Le syndicalisme peut devenir une arme très forte contre ce système mais si on se bat pour l'avoir. Le fait de ne pas connaître les employés de la bibliothèque n'est pas une raison pour ne pas réagir quand ils se font mettre à la porte. On ne connaissait par les athlètes qui se sont fait tuer à Munich mais tout le monde a poussé des hauts cris. Faire du syndicalisme de parole c'est facile mais quand passerons-nous à l'action?

Evidemment la solution de M. Chartrand, le syndicalisme obligatoire est exagérée; un fascisme syndicaliste ne serait pas préférable. Mais une chose est certaine; il y a du bon dans le syndicalisme et il faudrait en être fermement convaincu avant d'entrer sur le marché du travail.

Lisette Provencher.

ÉCHOS DE TA CAISSE "POP"

Tu as pu remarquer que ta caisse pop avait ouvert ses portes à Poly depuis quelques temps. Si tu n'es pas encore au courant, elle est située au sud-est de la cafétéria. Elle est ouverte de 11 heures trente à 2 heures tous les jours pour te mieux servir. Toi qui en es membre, tu peux y faire tes transactions financières, payer tes comptes de téléphone et d'électricité et y avoir accès beaucoup plus facilement. Pas besoin de faire de chèques pour payer ton compte à l'école. Tu n'as qu'à te rendre au comptoir de ta caisse pop et en retirer le montant nécessaire.

Si tu es membre et que tu attends une bourse ou un prêt qui est lent à rentrer et que tu as besoin d'argent, ta "caisse pop" peut te consentir un prêt de subsistance, à un taux de 9 o/o, jusqu'à l'arrivée de ton prêt (comparativement à 11 o/o ailleurs) en lui présentant un certificat de confirmation de prêt bourse du ministère. Toutefois, il faut que tu comprènes que ta caisse pop ne pourra pas prendre en charge tous les prêts aux étudiants du ministère de l'éducation.

Il faut aussi que tu saches que ta "Caisse pop" tiendra son assemblée générale d'ici le 30 novembre. La date exacte sera communiquée sous peu. Pour avoir droit de vote, il faut que tu sois membre de ta Caisse Pop depuis au moins trois (3) mois. Et tu peux même te présenter comme administrateur si tu en es membre depuis six (6) mois.

Alors, il est bien avantageux que tu sois membre. C'est facile. Viens au comptoir, achète une part sociale et ouvre ton compte à ta Caisse Pop. Tu pourras bénéficier de plusieurs avantages que nous essaierons de te présenter avec le temps.

Pierre Giroux.

LE C.A. S'ENLISE DANS LA ROUTINE

Si vous lisez régulièrement le Polyscope, vous retrouverez assez souvent un article sur ce qui se passe au Conseil d'Administration. On change de compagnie de bière, on fait du transfert de fonds, on arrive même à voter ces propositions dans le temps fixé. Mais aussitôt qu'il arrive une décision vraiment importante à prendre, on dépose sur le bureau, on remet à plus tard.

Ainsi, à la réunion du budget, certains membres auraient voulu faire disparaître l'argent budgété pour le Congrès en Génie du Canada. L'an dernier, à Frédéricton, Poly avait insisté pour que le thème du congrès soit sur le syndicalisme, étant donné que l'on est tous actuellement concerné par ce problème et qu'on le sera davantage encore en sortant d'ici. Si ce thème est accepté, il serait l'on considère le fait que les délégations francophones ne sont jamais en très grand nombre lors de ces congrès.

Par contre, on a discuté pendant des heures pour augmenter le budget des départements en vue d'organiser des visites de laboratoire et des parties.

Dans les réunions régulières, on remarque le même souci d'éviter les vrais problèmes; la proposition sur le syndicalisme, publiée la semaine dernière, après avoir été déposée, s'est vue remise pour la deuxième fois. On a discuté pendant une heure sur des choses et faire des clefs de Publipo pour les départements, et on a dû lever l'assemblée avant d'avoir repris cette proposition. Evidemment, si on d'Administration pourra s'en tirer dans s'engager; "Le temps arrange bien les choses" semble être le mot d'ordre du Conseil qui dit qu'il "faut battre le fer quand il est chaud". Mesdames et Messieurs du Conseil d'Administration, si vous continuez à voter des fonds de Publipo, des réflexions sur l'initiation et des transferts de continueront à se faire mettre dehors.

F.E.Q.

Une question d'assurance a suivi. Une compagnie a proposé d'associer le nom du F.E.Q. à leur plan d'assurance pour étudiants. En plus d'encourager les profits sur le dos des étudiants, on associait le nom F.E.Q. organisme syndical, à une entreprise privée. C'est tout simplement une bêtise publicitaire. La proposition a été rejetée à l'unanimité. Il me semble que le Comité Exécutif National a manqué à ses responsabilités en embarrassant le congrès d'une telle idiotie. Il aurait dû rejeter la proposition. Il n'avait pas besoin du congrès qui doit devenir annuel.

Nous avons refusé de nous diviser en atelier pour étudier le nouveau régime pédagogique. Nous n'avions pas les possibilités matérielles et cette opération n'avait pas été prévue. L'opposition à ce régime que le gouvernement veut imposer est le banc d'essai du Front Etudiant du Québec. Nous verrons s'il est capable de fonctionner avec sa structure actuelle et si une coordination des associations étudiantes est possible. La crise de 82 jours a été une répétition générale le printemps dernier. Chaque institution a fait un compte-rendu de son action. Nous avons constaté que les cegeps de l'extérieur de Montréal sont moins radical mais beaucoup plus actifs que ceux de la région. Quand est venu le temps de voter les moyens d'action nous avons reconnu les grands révolutionnaires-en-parole qui ne pouvaient représenter leurs institutions. Curieusement, Bois-de-Boulogne, cegep très conservateur, est représenté par un vrai révolutionnaire. Il n'était pas certain de la volonté de son collègue...

Pour mener à bien cette opposition, le C.E.N. est chargé de synchroniser les actions des institutions. En plus, le Front mettra sur pied un secrétariat pour recueillir et diffuser l'information à tous les niveaux. L'initiative de regroupement au sein du front et laissée au Comité de Coordination Régional. Tout le front est basé sur la régionalisation. Un problème pourrait se créer si la région, comme c'est la tendance, devient trop puissante relativement à l'institution ou l'unité participante. Un équilibre ne devra pas tarder à s'installer sinon le front craquera. Je passe volontairement sur le nouveau régime pédagogique car nous avons l'intention d'y revenir plus longuement dans un prochain numéro. C'est un refus catégorique à la cogestion et à la coévaluation. On établit un système répressif vis à vis les activités politiques des cegepiens que l'on qualifie de "parasites" ("agitateur" n'est plus à la mode). C'est une refonte complète de l'enseignement collégial. On refait les options et les concentrations. Les étudiants ne savent comment l'aventure finira.

Dimanche, les finances étaient à l'honneur. Malheureusement nous n'avions pas de quorum. La discussion en atelier qui devait porter sur la perception et la gestion des argents a dévié vers le budget. Le Comité Exécutif a finalement traité verbalement de son utilisation des fonds.

LA DELEGATION

DORMEZ-BIEN

Cet article n'est pas destiné aux bornés qui ne peuvent se détourner de leur petit nombril poilu ou de leur livre de mathématiques. Il ne s'adresse pas aux ambitieux pour qui gagner \$15,000.00 est une fin en soi. Il s'adresse à tous les autres hommes ayant tête et s'en servant.

Depuis la publication d'articles portant sur la triste situation des employés de l'Ecole soumis à l'arbitraire et aux caprices de leurs boss, nous avons été critiqué. Evidemment, ça dérange la conscience de plusieurs. La politique de l'autruche serait plus facile... Mais le Polyscope se devait de les déranger. Etant un organe d'information, il se devait de traiter cet urgent problème. C'est également une pièce maîtresse dans les mécanismes de la vie interne et commune de l'Ecole Polytechnique.

Les étudiants sont aussi concernés au premier degré. Même si certains professeurs nous trouvent embarrassants pour leurs recherches, on ne peut nier que nous sommes la raison première de l'existence de l'Ecole. C'est pour notre formation qu'elle fonctionne.

Nous sommes le produit du travail des employés privilégiés ou non, à \$60.00 par semaine ou à \$25,000.00 par année. Comme la plume est le produit des ouvriers de Waterman, je suis le produit des secrétaires et des autres employés de toutes catégories.

C'est une chance unique que nous avons, de participer au fonctionnement de l'Ecole et d'instituer notre droit à l'autogestion. Il nous faut occuper ce pouvoir que les administrateurs qui devraient être à notre service nous ont usurpé.

Nous faisons face à la même administration. Ce sont les mêmes personnes qui se permettent de couler 33 o/o des étudiants sans penser A REFORMER LE COURS PAR INERTIE ET PARESSE.

Ce sont les mêmes boss de nos employés non-syndiqués. Cette même administration court les activités sociales. Ils sont ben fins. Ils sont comme nous. Ce sont des chums. Mais ils ont tout de même (probablement)* congédié Luc Gosselin pour activités syndicales. Peut-on oublier ces faits. Ils peuvent frapper n'importe qui de l'A.E.P. Dormez-bien.

Louis-Mario Dufour

DES ASSOCIATIONIBUS INGENIORIS

Face au congrès québécois qui aura lieu à McGill en fin janvier, et qui aura comme thème le syndicalisme chez les ingénieurs et la protection du consommateur, il convient de jeter un coup d'oeil sur les divers groupes en cause.

La Corporation des Ingénieurs du Québec est une grande victime de plusieurs ambiguïtés sur les raisons même de son existence. La Corporation compte en son sein des ingénieurs-conseil, des ingénieurs salariés, des cadres supérieurs d'entreprise, des cadres subordonnés (le lot des "collets-blancs", des professeurs, enfin tout gradué d'une faculté de Génie reconnue par elle).

Le véritable rôle qui sera probablement voué à la Corporation, à l'avenir, fera suite aux recommandations de la Commission Castonguay-Nepveu au sujet des corporations professionnelles; ce sera un organisme responsable de faire respecter les normes professionnelles du code d'éthique; en d'autres termes, cette Corporation renouvelée devra assurer la PROTECTION DU PUBLIC. Le nom de ce corps deviendrait quelque chose comme "L'Ordre des Ingénieurs".

Face à ce nouveau développement, on peut se demander s'il est sage d'envisager présentement la formation de "sections fonctionnelles" au sein de la C.I.Q. Certaines gens de la Corporation sont présentement en voie de former ces sous-groupes en quelques unités, soit:

- ingénieurs salariés
- ingénieurs-conseils
- ingénieurs en administration
- section générale.

Ceux qui travaillent présentement pour faire valoir cette nouveauté à la C.I.Q. sont très sincères et il vaudrait probablement la peine de laisser croître cette idée; tant que les recommandations de la commission Castonguay-Nepveu ne seront pas rédigées en texte de loi et votées en troisième lecture, il faudra travailler dans le système actuel et en tirer les meilleurs résultats possibles.

On sait que dans quelques domaines où les ingénieurs sont vraiment nombreux, des syndicats se sont formés. C'est le cas du Syndicat des Ingénieurs de la Ville de Montréal, du Syndicat des Ingénieurs de l'Hydro-Québec, groupes affiliés à la Fédération des Ingénieurs et Cadres du Québec, affiliée à la CSN.

Pour ceux qui ne veulent pas être liés à un organisme aussi lourd qu'une centrale syndicale, il existe la formation d'association incorporée, formée dans le milieu où le groupe concerné évolue. C'est le cas par exemple d'organismes tels que l'APEP (Association des professeurs de l'Ecole Polytechnique). Dans l'industrie, les gars se regroupent en association, par exemple à Marconi, au Bell et ailleurs.

C'est dans ce cadre d'idées que des ingénieurs ont commencé à élaborer une Fédération des Associations D'ingénieurs et Scientifiques. (Le terme "scientifiques" permet à des professeurs universitaires en génie, mais ayant autre chose qu'un diplôme d'ingénieur, d'être admissibles). Le but principal d'une telle fédération est de

regrouper les divers services des Associations. Cette fédération n'est pas encore reconnue par Québec, mais la demande d'incorporation a été envoyée. La charte est rédigée. A Polytechnique, MM Gérard Gagnon et André Bazergui ont été assez actifs sur ce plan. Pour débiter, les gens immédiatement concernés seront les Associations de professeurs de Poly et de Sherbrooke, les associations d'ingénieurs-cadres de Marconi, du Bell, et de RCA; au départ le volume d'adhérents pourrait être d'à peu près huit cent membres mais sur le territoire du Québec il y a sûrement un potentiel de trois mille membres.

Outre les avantages de mettre en commun les services de secrétariat, les services juridiques (un avocat), les services d'impression, il pourrait y avoir de la place pour instaurer un fonds de pension amovible. Le point le plus intéressant à relever ici c'est que des services de négociations d'une telle fédération sont précieux; l'expérience s'accumule et lorsque la négociation de la convention collective pour une association est terminée, une riche expérience de stratégie est emmagasinée et servira pour les fois à venir, et ainsi de suite.

Il est évident que la mentalité individualiste chez l'ingénieur se modifie, mais les raisons pour un tel changement sont simples: l'isolationisme n'était pas dangereux il y a quinze ans seulement, alors qu'aujourd'hui, sans protection, l'ingénieur de la grande industrie est pratiquement plus vulnérable que le salarié syndiqué de la même entreprise.

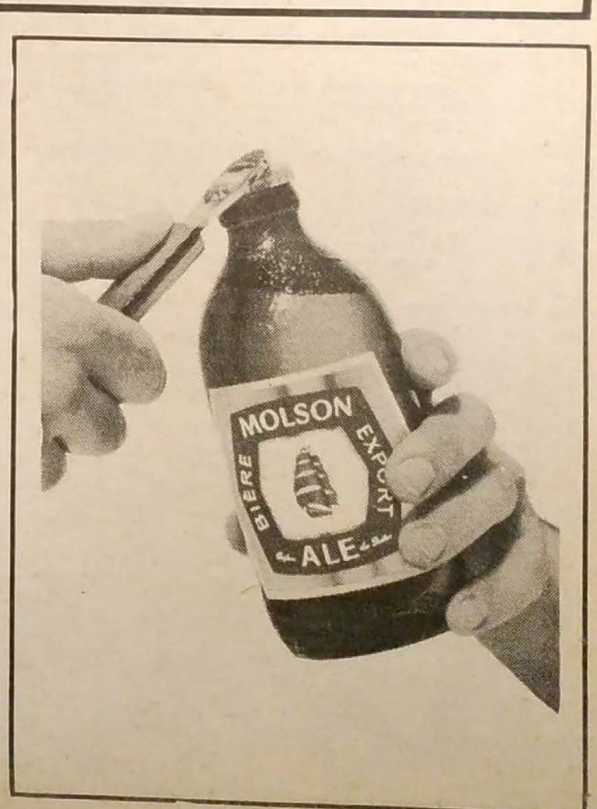
La classique loi de l'offre et de la demande explique bien des choses (pourquoi chercher des explications complexes?): jusqu'à la fin des années cinquante, la plupart des gradués en génie

avaient le choix entre deux ou plusieurs emplois disponibles, si bien que l'employeur offrait cocktails et autres choses du genre pour "flirter" les candidats en liste. Maintenant, les étudiants ont un choix bien moindre. Certes les gars de mines et géologie peuvent avoir deux ou trois emplois par candidat, mais c'est ici l'exception qui confirme la règle; souvent l'employeur qui vient au bureau d'emploi a beau jeu, se contentant de choisir après sélection et présélection, le candidat qui s'est "vendu" (aucun sens péjoratif) mieux que les autres.

De tout ceci il résulte que dans le monde du travail, un gars qui perd son emploi ne jouit pas d'un choix extraordinaire sur le marché des emplois. Alors qu'auparavant l'attitude "j'ai-pas-à-m'énervier-y-en-bien-d'autres" était de mise pour tout diplômé, aujourd'hui elle est le panache des plus doués.

Il peut arriver qu'un débat éclate sur l'opportunité pour une association (ou Fédération) d'ingénieurs de s'affilier à une centrale syndicale. Outre les considérations idéologiques qui peuvent entrer en ligne de compte (les ingénieurs n'ont jamais été de farouches militants politiques), des considérations pratiques peuvent expliquer la réticence de certains groupes vis-à-vis des centrales: entre autres, des ingénieurs peuvent vouloir contrôler le mieux possible le "pool" d'argent que forment leurs cotisations "syndicales", alors pourquoi se noyer dans la CSN? Pourtant la FICQ n'a pas l'air d'en souffrir.

Robert Gaudette, P.S.: Ceux que le sujet intéresse (on a besoin de vous pour le congrès à McGill en janvier) sont priés de s'adresser au B-111; il y a beaucoup de recherche à faire sur le sujet, ne serait-ce que pour dissiper certains mythes concernant la question.



*Le procès n'est pas fini.

CONFILTHÉÂCLE

DOM JUAN de Molière

Présentement à l'affiche de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, jusqu'au 13 décembre.

C'est une pièce fascinante tant par le fantasme de ce héros légendaire qu'est Dom Juan que par la dimension outré et grandiose qu'a su lui rendre Molière.

D'où naquit ce mythe? "La légende veut que Dom Juan ait été un personnage historique: il y aurait eu à Séville deux seigneurs de ce nom: Don Juan Tenario, jeune débauché tué par la statue d'un Commandeur et Don Juan de Manara, jeune homme élevé dans la religion par sa mère mais perverti par un étudiant qu'il fréquentait..." et de cette légende naquit une figure, Don Juan, qui sera repris par plusieurs auteurs, de Tirso de Molina jusqu'à Vadim en passant par Musset, Mérimée, Strauss, Rostand, Motherland...

Vers 1664, Molière écrit "Le Tartuffe qui se rit de

l'hypocrisie des dévôts" et présente cette pièce au public de la cour. Se sentant menacés et attaqués, les dévôts crient à l'injure et tentent d'interdire toute représentation de cette pièce blasphématoire. Bien vite, elle sera retirée de l'affiche par suite d'une recommandation de Louis XIV. Bien que Molière tente d'y apporter quelques modifications, la censure empêche toujours "Tartuffe" de paraître. Molière se voit donc dans l'obligation de produire une pièce commerciale, pour assurer la subsistance de sa troupe. C'est de ce contexte, qu'un Molière furieux et emporté par la colère fit naître "Dom Juan". Ca devait marcher car les fantômes parlant, les "deus ex machina", les grandes scènes de "séduction étaient fort à la mode. Dom Juan est un "libre penseur" qui ne croit qu'en sa propre expérience. Il veut tout essayer, tout confronter, un Dom Juan démesuré, agressif, révolté. La

religion, les classes, les moeurs,... tout s'écroule devant ce monstre magnifique.

A ses côtés, Sganarelle, son valet, qui croit en Dieu, craint les colères du réel, loue la médecine. Il est un peu cette société que Molière attaqua; c'est un dévot qui fait des courbettes devant son Seigneur Dom Juan, qui se prosterne devant les colères du ciel, qui idolâtre la religion. Dom Juan réplique d'ailleurs à un discours de reproches (voilés, bien entendu) de Sganarelle: "Je crois que deux et deux sont quatre et quatre et quatre sont huit". C'est tout.

Dom Juan ira jusqu'au bout. Il défiera même le ciel, et meurt foudroyé par ce dernier. Gilles Pelletier commente ainsi ce dévouement: "il fallait une mort à Don Juan, et cette fin-là, elle est dans la ligne du personnage que je vois dans l'oeuvre de Molière. S'il va à cette mort en la niant, (non pas la mort, mais le côté surnaturel de tout cela) je pense que le personnage grandit (...). Sans cette fin dans le merveilleux, sans cette mesure que prend Dom Juan de lui-même face à des manifestations aussi grandes, il serait beaucoup moins grand. Je crois que, sans cette fin-là, la pièce n'existe pas; elle n'est pas possible. Non pas interprétée dans le sens que c'est le bâtiment, pas du tout! C'est que, même devant une chose comme celle-là, devant Dieu ou tout le Cosmos qui agit à ce moment-là, il brûle, mais il ne se dément pas. Donc le personnage est grand parce qu'il se mesure à quelque chose d'aussi grand; s'il n'y avait pas cette fin-là, comment Molière pourrait-il le rendre aussi grand? Ce serait un libertin, un point c'est tout, et il n'aurait pas cette dimension d'homme, d'homme plein, humain, d'existential plein: un homme!"

Dom Juan n'est pas un coureur de jupons, puisque tout au long de la pièce, il semble préoccupé par des choses bien sérieuses. Molière a d'ailleurs intercalé le monologue sur l'hypocrisie. Alors que Sganarelle, ce personnage, qui parle sans cesse de morale, de Dieu, de responsabilités, de devoir... semble agir bien frottement.

Don Juan est un "impie", un "hypocrite", un "athée parfait", un "sacrilège", un "provocateur" qui possède le pouvoir des mots et s'en sert pour tromper et se jouer de tous. Malgré cela, on aime Don Juan; on ne sait le condamner... probablement parce qu'il "vit sa vie". On envie un peu sa certitude, sa hauteur, sa volupté... ce grandiose et mystérieux Dom Juan de Molière.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale a su rendre toute la



grandeur de l'oeuvre. Ce n'est ni vieillot, ni une interprétation trop sortie de son texte.

Les décors sont simples et très somptueux à la fois; un jeu de voiles ornées d'arabesques dorées. Les costumes sont superbes! Ils tiennent à la fois des conquérants mexicains libres et sauvages, à la fois de la mode d'aujourd'hui, et à la fois du temps de Molière (l'épée).

Vous auriez du entendre les exclamations de la salle lorsque Gilles Pelletier (Don Juan) entra sur scène. On ne pouvait qu'y deviner un grand séducteur, un dieu insaisissable, une figure mystique revivante.

Avec des acteurs de la trempe de Gilles Pelletier, Guy L'Ecuyer, Françoise Gratton et tous les autres, l'expression, l'interprétation, le jeu... se fondent avec le texte et atteignent le ton de l'oeuvre de Molière.

Chose intéressante: le public du théâtre Gésu. C'est un des rares endroits où on retrouve tous les âges (de 10 à 70 ans) parmi les spectateurs; et tous semblent également emportés par

le fil de l'action. Le travail extraordinaire de la Nouvelle Compagnie Théâtrale depuis plusieurs années, a su intéresser les jeunes au théâtre tant par la présentation (souvent spéciale) que par le choix judicieux des pièces. (C'est d'ailleurs le théâtre Gésu qui m'a initiée au théâtre).

Cette oeuvre traite un problème bien contemporain si on pense à la révolution présente sur la religion, la famille, l'amour, la vie, la société, l'éducation... Don Juan remet tout en question; rien ne saurait être une affirmation gratuite.

Avec des acteurs de la trempe de Gilles Pelletier, Guy L'Ecuyer, Françoise Gratton et tous les autres, l'expression, l'interprétation, le jeu... se fondent avec le texte et atteignent le ton de l'oeuvre de Molière.

Ce n'est pas un vieux bibelot poussiéreux que l'on vous sert, mais une interprétation qui laisse au mythe toute sa magnificence. Don Juan de Molière a "révécu". C'est une comédie à voir.

Viviane.

RÉPONSE À DANIEL DES ORMEAUX

J'apprécie bien qu'on fasse enfin quelques commentaires sur cette nouvelle section du Polyscope. Je peux sans trop me tromper avoir été directement visé par ton article. Je suis d'ailleurs de ton avis, Daniel, il y a probablement eu des articles boiteux. Faisons une mise au point: le cinéma est un bien petit mot pour désigner un amoncellement de plusieurs films qui traitent autant de sujets différents. Mais il faut reconnaître que certains films ont une portée sociale et d'autres sont du type "pop-corn" (pour employer ton expression) i.e. que certains films peuvent avoir pour seul but, le divertissement.

Je suis étudiante, j'ai des "squiz" à chaque semaine, et j'aime bien le spectacle. En compilant, on peut conclure qu'il me reste les deux jours de fin de semaine pour aller voir du théâtre, du cinéma... Compte qu'il faut que je produise un article pour le mercredi, ce qui fait bien peu de temps pour me permettre de critiquer; je ne fais donc que commenter, raconter le spectacle. D'ailleurs dans le premier article, j'avais spécifié que le but de cette nouvelle section était de donner une idée du contenu des spectacles que je vais voir. Car souvent, on est

porté à savoir qu'est-ce que vaut un film (ou autre) avant d'aller le voir (à moins d'avoir beaucoup d'argent! La semaine dernière j'ai retardé la remise d'un article pour me permettre de travailler davantage et de bâtir une critique plutôt qu'un vague compte-rendu.

Quant au choix des spectacles, j'essaie de varier, de voir de qu'il y a de nouveau, de courir les principaux théâtres, pour intéresser le plus de lecteurs possibles.

Il faut avouer que "Le procès de Jean-Baptiste M.", "Dom Juan" ne sont pas de la catégorie "pop-corn bourgeois". Il y a trop de choses intéressantes à voir pour que je puisse toutes y assister et en parler. Un dernier point bien important: Je ne me prends pas au sérieux. Je ne prétends pas être un critique qui connaît "tout" et peut "tout" classer selon "ses" goûts. J'ai simplement eu l'idée de faire une nouvelle section dans le Polyscope où je parlerais de ce que j'ai pu voir la fin de semaine, en pensant intéresser quelques lecteurs. Sache que je tiens compte de ton article et des critiques verbales itou; à ce sujet on m'a donné un livre sur le cinéma à lire. Si

l'amélioration de la satisfaction s'en suit, une critique encourageante est toujours appréciée (car il y a plusieurs sortes de critiques aussi dont celles qui condamnent et celles qui félicitent). L'initiative de Confilthéâtre n'était tout de même pas si condamnable; il faut peut-être donner le temps de s'y faire la main!

CONCESSIONNAIRE MAZDA

RECHERCHE DES ÉTUDIANTS

Durant vos loisirs faites connaître notre produit et gagnez facilement \$75.00 et même \$150.00

Communiquez: COMETT AUTO INC. - 721-4975
D. Malo (Bureau)

Faites essayer une R-X2 - MOTEUR ROTATIF

\$\$\$ ----- \$\$\$



LES LABORATOIRES VILLE MARIE INC.
1875, BOULEVARD INDUSTRIEL, LAVAL

Société d'études de sols - Laboratoire de matériaux
QUÉBEC

CINEMA

STRAW/DOGS

(Les chiens de paille): en anglais, au Kent; en français, au Papineau.

Un autre film violent, que certains trouveront trop violent. Le directeur: Sam Peckin Pah, qui nous a donné peu après un film beaucoup plus calme ("JUNIOR BONNER").

C'est l'histoire d'un jeune mathématicien américain (Dustin Hoffman) qui vient préparer une thèse en programmation dans un paisible village anglais. Il a une jolie anglaise (Susan George) pour épouse et celle-ci attire beaucoup d'attention d'anciens amants.

Hoffman se laisse ridiculiser sans rien faire. On viole sa femme, il ne fait rien. Puis un pauvre fou, qui a tué involontairement une jeune fille, vient chercher refuge chez lui. Les gens du village veulent le tuer mais Hoffman est résolu à le défendre. Puis c'est l'attaque. Tout y est: fusils, couteaux, torches, etc. s'en est trop pour le gars paisible, qui ne voulait pas se battre, qui voulait rester en paix, Il se déchaîne, se transforme en véritable animal sauvage, impitoyable, il tue, tue...

C'est un film qui a scandalisé beaucoup de gens. D'accord, les américains, aux Etats-Unis, sont habitués à ce genre de choses, mais que cela se passe en Angleterre, pays de la tolérance et de la juste morale! Cela a surpris plusieurs critiques d'ailleurs, mais pas tous. Peckinpah a voulu montrer que la violence peut germer partout, dans le plus paisible village, chez le plus paisible des hommes.

Le scénario est solide, l'action soutenue, les personnages bien campés (Dustin Hoffman est excellent dans son rôle, comme toujours).

"Les chiens de paille", un bon film pour ceux qui n'ont pas peur de la violence, un film choquant pour les autres.

LA FILIERE FRANCAISE

(THE FRENCH CONNECTION), Anjou

Ce film, dont on a fait tous les éloges, raconte l'histoire d'un policier de l'escouade des drogues à New-York. Il croit avoir trouvé le gros patron d'un trafic d'héroïne et il fera tout pour avoir sa peau.

Film amusant et intéressant grâce à un bon scénario. Il y a, entre autres, une poursuite auto-tramway absolument saisissante (que Hackman aurait tourné sans doublure).

"La filière française" comme plusieurs l'ont dit, a semblé faire ressortir le fascisme des films américains récents. Je ne porte évidemment aucun jugement sur ce que cela vaut.

Un film intéressant, "Thrillant" à souhait, bien acté par Gene Hackman, et Al. Par contre, certains ont prétendu qu'il y avait trop de violence inutile (ils n'avaient pas encore vu "Clockwork Orange").

LE CLAN DES IRREDUCTIBLES

(SOMETIMES AGREAT NOTION) au Champlain

Voilà déjà longtemps (environ 7 mois) qu'il est arrivé à Montréal en version anglaise. La distribution est impressionnante et comprend Henry Fonda, Paul Newman, Michael Sarrazin, Richard Jaeckel et Lee Remick. Ouf!

Ce film a quelques défauts quelques longueurs, un scénario parfois chancelant, pas aussi fort que celui du livre de Ken Kesey.

Par contre, c'est un film très, très bien acté. Richard Jaeckel avait d'ailleurs été mis en nomination pour un Oscar à cause de la justesse avec laquelle il joue son rôle. Il n'est d'ailleurs par le seul puisque Henry Fonda joue une scène où il meurt de façon tellement magistrale qu'elle se hisse au tout premier rang de toutes celles qu'il a jouées dans sa longue et fructueuse carrière.

Il ne faut surtout pas oublier Paul Newman (l'acteur probablement le plus oublié lors des remises d'Oscars). Il interprète et dirige ce film (son deuxième avec "Rachel, Rachel") d'une main sûre. Et il est toujours égal à lui-même.

La photographie de l'opération forestière est saisissante. Il y a des scènes qui restent inoubliables, que je ne peux, hélas, décrire ici.

L'histoire? Une famille, les Stamper, propriétaires d'une entreprise forestière, est aux prises avec ses employés en grève. Ils ne veulent faire, aucune concession. Leur slogan? "NE JAMAIS CEDER UN POUCE".

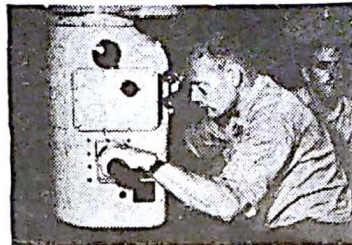
Si la dévotion des Stamper à leur vérité peut paraître grotesque, elle est aussi une source de fierté. La grève, c'est un test

IMPROMPTU POUR DEUX VIRUS

Messieurs (Mesdames),

Permettez-moi de retenir quelque temps votre attention pour vous entretenir du spectacle que prépare pour la fin novembre la Troupe du Théâtre de l'Université de Montréal. Ce spectacle, "Impromptu pour deux virus" de Pierre Filion, sera présenté au Centre d'essai (6^e étage du Centre communautaire de l'Université de Montréal, 2332 Boulevard Edouard-Montpetit) les 22, 23, 24, 25, 26, 29 et 30 novembre et les 2 et 3 décembre 1972. Les représentations débuteront à 20h.30.

Pierre Filion publiait au début de l'année, "Le Personnage" (collection Roman Québécois, Leméac). "Impromptu pour deux virus" (publié prochainement) est sa première pièce de théâtre: on y retrouve le style provoquant et décapant de son premier roman. "Impromptu pour deux virus" met en scène deux personnages qui tentent de vivre en accord avec leurs idées: Imprudente audace quand ces idées débouchent avec obstination sur l'absurde et que la probité interdit toute concession. Un thème traité avec beaucoup de dextérité et d'originalité. Le T.U.M. a choisi d'assurer la création de cette pièce d'un genre unique dans le répertoire québécois.



Explorez le fond des mers.

Une fois terminé le Programme de formation d'officiers, une vie excitante et pleine de défis commence pour les nouveaux officiers. Comme commander l'équipage expérimenté d'un sous-marin au cours de manoeuvres importantes. Le Programme de formation d'officiers vous prépare à remplir des fonctions importantes tout en développant vos talents et votre personnalité. Vous deviendrez un officier de carrière dans les Forces armées canadiennes.

En fin de course: un homme, un vrai! Renseignez-vous sur le Programme de formation d'officiers à l'Unité de recrutement et de sélection suivante:

1254 rue Bishop,
Montréal 107, Qué.

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



pour eux. Quand l'union commence à faire des repréailles, les fils (Newman, Jaeckel, Sarrazin) vont quand même travailler au chantier. Ils se défendent de la société et de tout ce qu'elle représente. Ce film n'est pas surtout attaché à la politique mais s'attarde à faire ressortir la notion de liberté et de valeur humaine que comporte toute révolte.

Un film qui fait penser à "Délivrance" puisqu'ils traitent tous deux d'un problème semblable, dans un même décor, avec des personnages semblables. Un film à voir.

FRENESIE (au Champlain)

Mise au point: certains ne savaient trop que penser de la critique que j'en ai donné la semaine dernière. Voici: l'intrigue n'est pas très forte et n'eut été de Hitchcock, le film aurait été plus banal.

DIRTY HARRY (au Monkland)

Un film très dur, à la "Western", encore plus fasciste que "The French Connection", où Clint Eastwood ne sourit toujours pas. Ici il joue le rôle d'un policier qui s'acharne à vouloir appliquer la justice contre un meurtrier.

J'ai bien aimé ce film d'action, ce qu'il disait et ce qu'il montrait.

PITT

LA PLUS GRANDE
MAISON EN
ELECTRONIQUE

AU CANADA, OU IL EST FACILE DE
SE PROCURER:

- * MAGNÉTOPHONES
- * AMPLIFICATEURS
- * MICROPHONES
- * COLONNES DE SON
- * HAUT-PARLEURS
- * TOURNE-DISQUES
- * HAUTE-FIDÉLITÉ
- * MAGNÉTOSCOPES

= RADIOS

= TÉLÉVISIONS

PAYETTE RADIO LIMITÉE

730 - St-Jacques - Montréal 101

Tél.: (514) 878-4771

Telex: 05-25385

ICI

ACTIONS

Souper-Causerie le 23 novembre de l'Institut Canadien des Ingénieurs

Voyons Joe, l'erreur est humaine Mais Joe, Joe pleurait quand même Sniff! Sniff! La pluie, de ses paupières, ne cessait de tomber. Sniff! Sniff! Joe pleurait! Et Joe pleurait!

Rien ne pouvait arrêter ce torrent de larmes. Ce n'était pas sa faute pourtant: on l'avait mal renseigné. Les perles de sa peine ont finalement séché sur ses joues quand il put corriger son erreur.

Le souper-causerie portant sur le bill 250, aura lieu le jeudi 23 novembre au club des ingénieurs, 1175 Beaver Hall. On signera nos noms sur l'une des pancartes publicitaires affichées soit à l'entrée des étudiants, soit au 4e près du magasin scolaire, et on se rendra à l'entrée des étudiants vers 17:00 heures.

Le bill 250, traite des corporations professionnelles en vue de protéger le public en confrontant la qualité des actes dits professionnels. Les conférenciers sont des ingénieurs membres de l'exécutif de la Corporation des Ingénieurs du Québec.

Quant au prix, Joe ne s'était pas trompé, c'est bel et bien gratuit.

Ainsi Joe se console!
Daniel Richard
738-6929
Publicité I.C.I.

ICI

VISITE G.M.

Eh oui, Joe Mafarlouche s'est encore fourré le nez là-dedans.

Cette fois, nous visiterons Général Motors. Qui n'a pas rêvé de visiter ça? Pas un ingénieur en tous les cas, et Joe non plus!

Nous partirons le vendredi 24 novembre à 12:30 heures à l'entrée des étudiants. Ce qui est dommage c'est que, comme toute bonne chose sur cette terre, le nombre de places est limité. On respectera alors la deuxième loi de Talion: premier arrivé, premier servi. Il faudra alors inscrire vos noms sur l'une des pancartes publicitaires probablement cachées à l'arrière des tableaux gris de l'entrée des étudiants (ou sur ces tableaux!) ou au 4ième près du magasin scolaire.

Joe s'est posé une question: quand nous avons visité Labatt, on nous a offert quelques bières; quand nous visiterons G.M. à Ste-Thérèse, nous offrira-t-on chacun une auto?

Joe ne se posera plus de question!

Daniel Richard
738-6929
Publicité I.C.I.

ICI

M. Joe Mafarlouche

M. Joe Mafarlouche
Institut Canadien des
Ingénieurs
Polytechnique

Cher M. Mafarlouche

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous nous envolerons vers Air Canada. C'est bien ça, nous visiterons Air Canada, jeudi soir, le 30 novembre.

Nous comptons sur votre présence et sur celle des membres de l'Institut Canadien des Ingénieurs de votre école...

- Eh bien, cher vous, nous irons! Daniel Richard
738-6929 Publicité I.C.I.

Très cher Alexandre

Très cher Alexandre,

Si Caroline nous a rabattu les oreilles pendant un (1) an ne fais pas de même (c'est d'ailleurs le seul point où nous sommes d'accord). Je ne voudrais surtout pas te rencontrer dans les corridors de peur de me faire traîner par les cheveux jusqu'à ta caverne.

Je crois que les hommes ont perdu quelques muscles pour gagner quelques pouces de cerveau: revise ton histoire depuis l'homme des Cavernes et tu trouveras de frères égyptiens aux cheveux longs, de puissants pirates aux boucles d'oreilles, etc... Qu'attends-tu pour brûler tes livres et aller bâcher pour devenir l'homme BRAVE, ROBUSTE, MALE et SAUVAGE que tu préconises. Te manquera-t-il de l'AUDACE?

En somme, je ne suis pas du tout d'accord avec ton "raisonnement" de mâle. Je ne crois pas qu'il y ait assez d'arbres et d'animaux pour suffire aux bûcherons et aux trappeurs et, si les gars sont plus sveltes, c'est peut-être une question alimentaire ou d'activités. Si tu veux réaliser une libération de l'homme, BRAVO, ensemble, hommes et femmes réaliseront peut-être la libération de l'humanité vers un mieux être. Mais, je t'en prie, ne reviens pas en arrière: je tiens à ma chevelure.

Ta 8ième plaie d'Egypte
Angèle Touchette

mathématiquement parlant, il faut excuser l'aspect direct de mes affirmations qui a pu choquer les personnes que j'ai attaquées tout en étant victime, on le comprendra, d'un déterminisme hitchockien dans ses manifestations les plus insidieuses. Enfin, tous les interlocuteurs valables sont invités à me soumettre leurs

"La journée sportive de la 97ième promotion"

Depuis deux ans déjà la tradition veut qu'il y ait une journée sportive réservée seulement pour les finissants de l'école eh bien cette année cette journée se fera le 1er décembre 1972 de 8:00 heures a.m. à 9:00 heures p.m.

Afin d'avoir une grande participation des finissants il y aura 5 sortes de compétitions que voici:

- 1) Ballon-balai
- 2) Souque à la corde
- 3) Tennis sur table (double seulement)
- 4) Badminton (double seulement)
- 5) course à obstacles dans le stade

Pour participer à cette journée il suffit de t'inscrire à ton coordonnateur des sports de ton département qui sont:

- 1) CIVIL: Michel Lavoie
- 2) MECANIQUE: Laurier Nichols
- 3) ELECTRIQUE: Patrick Turcotte

- 4) CHIMIQUE: Richard Brière
- 5) METALLURGIE: Pierre Normandin
- 6) MINIER: J.G. St-Hilaire
- 7) GEOLOGIE: Claude Mongeau
- 8) PHYSIQUE: Pierre Goulet
- 9) INDUSTRIEL: Marcel Martellini

La date limite d'inscription sera le 24 novembre 1972 à 5:00 heures p.m. La parution des programmes se fera le 29 ou le 30 novembre au matin en face du B-111 sur le petit tableau qu'il y a là.

Donc c'est une invitation à tous les finissants autant ceux de décembre que ceux de mai à venir s'amuser tout en faisant du sport toute la journée. En vous attendant,

Sportez-vous bien,
Guy St-Hilaire, sport
97ième promotion.

6 livres et 14 onces

En toute dernière heure, nous apprenons de source généralement fiable que la maman de la petite fille de Daniel Lemay viens de mettre au monde au beau bébé (une fille) de 6 livres et 14 onces.

L'accouchement eût lieu vers trois heures et

quarante-cinq, le 13 novembre 1972. On rapporte, toujours de cette même source fiable que la mère et la fille se portent très bien. On tente avec désespoir de réchapper le père qui semble-t-il a dû passer des moments très durs.

Pierre Giroux

ARTICLE

Pour faire suite à la demande à peine déguisée d'articles pour le Polyscope, demande parue à la deuxième page du huitième numéro du sixième volume de ce périodique (il s'agit du Polyscope du 6 novembre 1972), cet article étant signé Salut!, intitulé Reporters-ça-urget! et composé de deux paragraphes, je me suis permis, avec l'appui tacite mais total de mes collègues, je me suis permis, dis-je, ceci. Pour aider mes lecteurs à situer l'article dont le mien constitue la suite logique, je vous dirai, sans autre préambule et aussi crûment que cela puisse paraître, je vous dirai, dis-je, toutes choses étant égales par ailleurs, qu'on se trouve à trouver l'endroit où se trouve l'article en question en utilisant la procédure suivante. Deux points, ouvrez les guillemets. Ayant repéré de façon certaine la deuxième page du numéro du Polyscope cité plus haut, l'on prendra comme axe de référence une droite passant par les deux

yeux de Robert Burns et comme point de départ l'oeil droit (situé à gauche pour un observateur placé sur le corps en mouvement) de ce distingué parlementaire. Nous orienterons cet axe sur l'est magnétique, puis, prenant un azimuth de 132.43270 et parcourant une distance approximative de 6.24372 pouces (on me pardonnera l'imprécision de cette valeur expérimentale), nous nous trouvons sur les lieux dudit article. Enfin, bref, pour résumer en peu de mots ce qui précède, j'espère que vous apprécierez le fait que, de visu, ce portrait sincère s'insère dans un contexte politico-culturel complètement submergé par des implications factorielles sans mentionner l'aspect factuel de la dégénérescence de l'élément dissident. Enfin, pour entrer dans le vif du sujet, il est plutôt malaisé de se forger une opinion objective sur une question aussi délicate et d'une portée aussi incommensurable. Toutefois,

RÊVE D'UN SOIR

J'ai rêvé que j'étais un oiseau, survollant des plaines et des ruisseaux, voyageant au gré de ma fantaisie, en Europe, en Afrique, en Asie, tous ces lieux voulant m'instruire, me désolaient, ce qui est pire...

Partout je voyais de pauvres aires, les unes dans les plus effroyables misères, les autres mêlées à de sordides guerres, que déchainaient les Grands de la Terre pour satisfaire un but inavouable, leur orgueil incommensurable. Spéculant sur de simples guerriers, de pauvres bougres, fous à lier, croyant défendre la cause de la Patrie, en sacrifiant inutilement leur vie...

Ici vieillards, femmes et enfants, livrés au plus grand des tourments, la faim, qui tord les entrailles, la soif brûlante qui les tenaille, par la haine aveugle et stupide, règne en maître; la génocide...

Tandis que dans l'ombre propice, ces quelques hommes, cultivant leurs vices, ces savants dans leurs laboratoires de mort, créent des engins plus meurtriers encore...

Ailleurs, c'est le peuple qu'on leurre, en agitant un spectre; celui de la peur.

Mais un peu partout sur notre Terre, jaillissent d'innombrables cimetières, nous arosent de leur sang, et pour eux, on prie, en faisant de Liberté, un cri.

Dieu tout puissant, maître de toutes choses, douter de ta puissance je n'ose, mais j'ai rêvé que j'étais un oiseau, survollant les plaines et des ruisseaux, de ce rêve il ne m'est resté, qu'une triste réalité, ce que tu nous laisse faire, en somme, c'est pleurer le premier homme...

commentaires pertinents à la condition expresse qu'ils les expriment dans le langage le plus clair, net et concis possible.

Pierre Isabelle
Mécanique

P.S.: Non, je ne suis pas en sciences sociales... Pourquoi cette question, je vous prie?